

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

502125

MÉREL

PAUL

20/04/2003

Note de délibération : 20 / 20

Numéro d'inscription

502125



Né(e) le

20 / 04 / 2003

Signature

Paul

Nom

MEREL

Prénom (s)

PAUL

20 / 20

Ecricome

Épreuve :

Culture générale

Sujet

☒ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 / 02

Numéro de table

11

Être hors du monde

Le sujet est étrange : il s'agit d'une simple proposition, sans verbe conjugué. Cette proposition est intrigante : nous ne savons pas s'il s'agit d'un constat, d'une affirmation ou d'une question. Le verbe "être" est un verbe d'état, mais qui est hors du monde, serait-ce l'homme ? Faut-il restreindre le sujet à l'homme ? N'oublions pas que le monde peut signifier l'ensemble des êtres humains. Ainsi, restreindre le sujet à l'homme pourrait nous faire passer outre certaines dimensions du sujet. Peut-être s'agit-il de remettre en cause la possibilité d'un tel état. Rien ne nous suggère a priori que c'est évident. De fait, le monde peut être la réalité, c'est-à-dire tous les événements qui se déroulent. Comment peut-on être hors du monde dans cette situation ? Il convient alors de s'interroger sur la définition de "hors du monde" : est-il seulement question d'une présence physique ? Ou ne s'agit-il pas plutôt d'un sentiment partagé par certains hommes ?

Dès lors, quel sens donner à monde pour que le sujet ait un sens ? En quoi cette question est-elle anthropologiquement fondamentale ?

Si être hors du monde semblerait de prime abord compromis, il s'agit d'étudier dans un second temps en quoi une telle possibilité ne semble pour autant ~~pas~~ totalement exclue. Ainsi, nous nous intéresserons finalement sur les conditions d'un éventuel retour au monde.

Le sujet présuppose qu'être hors du monde est possible, est-ce le cas ?

De fait, une simple présence physique n'implique-t-elle pas l'impossibilité d'être hors du monde ? Dans Pourquoi le monde n'existe pas, Martin Gabriel explique que le monde est le champ de sens qui englobe tous les champs de sens, et un champ de sens serait "la condition d'apparition des choses". Le monde serait alors une entité totalisante. Dès lors, le seul fait de vivre sur terre impliquerait que les hommes appartiennent au monde. Cependant, les animaux, les plantes et tout ce qui se trouve dans l'univers seraient aussi présents au monde. Heidegger disait que les animaux étaient "présents au monde". En effet, ils ne sont pas conscients

d'appartenir au monde, mais ils ne sont pas hors du monde pour autant ! Ainsi, être hors du monde semble compromis dans la mesure où l'homme a une présence physique dans le monde. Le monde serait-elle un moyen de quitter le monde ?

La présence physique de l'homme est dans le monde, et particulièrement sur terre. Or, être hors du monde pourrait signifier ne pas être soumis aux règles qui régissent le monde. Dans cette mesure, il semblerait qu'être hors du monde soit encore compromis. En effet, l'homme ne peut pas agir sur les lois physiques qui s'imposent à lui, quand bien même il prétendrait ne pas appartenir au monde qu'on lui décrit. Historiquement, l'homme a tendance à rejeter le monde qu'on lui propose et se déclare hors de ce monde. Dans La vie de Galilée, Bertolt Brecht nous démontre cette réalité. L'Eglise nie le système proposé par Galilée et assure à ses fidèles que la terre est au centre de l'univers. Pour autant, les partisans du géocentrisme n'étaient pas hors du monde tel qu'il l'est vraiment, bien qu'ils le niaient. Ces tensions sont toujours d'actualité concernant la question de l'origine de l'homme, et de la religion plus généralement. Cependant, il n'y a qu'une réalité, et tous les hommes y sont soumis peu importe leurs dires, encore faut-il savoir quelle est telle.

Cependant l'homme n'est pas le seul pour lequel la question se pose. En effet, la question pourrait se poser pour le non-vivant tel que l'art : l'œuvre d'art est-elle hors du monde ? Dans la Condition de l'homme moderne, Hannah Arendt considère que l'œuvre d'art aurait pour vocation d'être

éternelle". De fait, elle permettrait aux hommes de n'importe quelle époque de transmettre un message pour les générations suivantes. Pour autant, l'artiste est inscrit dans un monde, son art est donc influencé par le monde, et l'œuvre représente en partie le monde. Fountain de Marcel Duchamp en est l'illustration: il est inscrit dans un monde marqué par la guerre et l'urinoir est un moyen de critiquer l'absurdité du monde. Ainsi, l'œuvre d'art n'est pas hors du monde mais n'en est qu'un reflet. Les choses inanimées ne sont alors pas hors du monde non plus.

Pour autant, la notion de monde est polysémique et ne peut être restreinte à la réalité. La question se pose-t-elle d'une manière différente si l'on élargit le spectre des possibilités?

Pourquoi n'est-il pas insensé de concevoir qu'être hors du monde puisse être une réalité?

Nous avons déjà mentionné le fait que le sujet ne concerne pas uniquement les hommes. N'est-ce donc pas l'une des caractéristiques principales de Dieu? En effet, Il n'obéit pas aux règles qu'Il nous a imposées puisqu'Il est éternel, que nul sommeil ni faim ne le saisissent. Dans les Pensées, Pascal décrit en quoi Dieu dépasse notre entendement et que notre rôle en tant que serviteur est de se préparer à Sa rencontre. Être hors du monde signifierait alors se détacher du monde actuel pour préparer notre arrivée dans "l'autre monde". La société de l'hyperconsommation nous aurait poussé à nous attacher à cette vie et à délaisser

Numéro d'inscription

502125



Né(e) le

20 / 04 / 2003

Signature

Paul

Nom

M A R E L

Prénom (s)

P A U L

20 / 20

Ecricome

Épreuve :

Culture générale

Sujet

☒ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03 / 04

Numéro de table

11

le salut. Le sujet nous inviterait alors à prendre conscience de la futilité de ce monde, à nous rendre volontairement "hors du monde" afin d'attendre l'immense succès : le Paradis. Pour autant, nous sommes contraints à rester sur terre pour un moment, il s'agit donc d'étudier la question de la possibilité d'être hors du monde ici-bas.

En effet, certains hommes semblent prisonniers du monde aujourd'hui. Être hors du monde pourrait signifier être exclu du monde et ne pas pouvoir y accéder. Dans le pire des mondes possibles, Mike Davis semble nous décrire la situation de ces hommes. Le néolibéralisme aurait poussé une partie de la population mondiale hors du monde en ne laissant aucune chance aux victimes de se ressaisir. Les programmes d'ajustement structurel imposés aux pays pauvres n'ont conduit qu'à apporter "une pauvreté sans précédent" selon Joseph Stiglitz à ces pays. En Éthiopie, 99,4% de la population vit dans des bidonvilles. La précarité et la délinquance y sont si extrêmes que les opportunités pour s'en sortir sont infimes. Les individus pourraient être considérés comme hors du monde dans la mesure où ils n'auraient vraisemblablement jamais accès

à un monde où la vie y est agréable.

Pour autant, ces hommes ont tout de même conscience d'appartenir au monde donc ils ne sont pas totalement hors du monde. Est-ce possible pour un homme d'être totalement hors du monde? Il semblerait que oui. Dans le système totalitaire, Hannah Arendt décrit les conditions d'existence des individus dans ces régimes. Ils ne sont pas seulement violés comme dans une tyrannie, mais ils sont désolés: l'espace privé est supprimé et les individus n'ont plus conscience du monde dans lequel ils vivent. Dans la préface au nouveau de 1984, Orwell décrit avec précision comment le langage est utilisé pour faire perdre aux individus cette conscience du monde: le dictionnaire est réduit au minimum, les mots peuvent être utilisés comme nom, verbe, pronom en même temps. Certains mots comme "liberté" n'existent plus. Dès lors, les hommes deviennent des coquilles vides et se retrouvent dans l'incapacité totale de prendre conscience du monde dans lequel ils vivent.

Ainsi, il n'est pas totalement impossible d'envisager que l'on puisse être "hors du monde". S'agit-il alors de survivre dans le monde?

Après avoir pris conscience de la possibilité

de se retrouver hors du monde, le sujet nous invite-t-il à essayer d'y revenir ?

L'intérêt du sujet n'est-il pas au contraire de nous faire comprendre que nous sommes tous hors du monde et qu'il semble impossible d'y revenir ? "Le monde est la fin du monde" disait Vladimir Jankélévitch. De fait, pour les phénoménologues, le monde n'est que la projection de la conscience. Dès lors, nous serions tous hors du monde puisqu'aucun d'entre nous n'aurait accès au monde, mais seulement à une projection biaisée. Il s'agit alors de prendre conscience de cette subjectivité. Le film Rain Man de Barry Levinson pourrait nous faire prendre conscience que chacun a son monde, mais qu'il ne faut pas pour autant rejeter l'autre car il est différent. La différence entre les mondes de Charlie et de Raymond est très marquée puisque le second est atteint d'autisme. Pour autant, Charlie accepte que son frère soit différent et devient tolérant à la fin du film concernant le monde de Raymond les problèmes que la maladie provoque. Être conscients que l'on est hors monde nous permettrait alors de ne pas s'enorgueillir mais plutôt d'accepter autrui.

Plus encore, ne faut-il pas prendre conscience que revenir dans le monde puisse être douloureux ? Le sujet serait alors un conseil : soyez hors du monde et restez-y. Vouloir revenir dans le monde, c'est s'infliger la douleur de se rendre compte de l'horreur du monde. Stefania Szabo avait toute l'expérience : après s'être rendu au Brésil lors de la Seconde Guerre mondiale car il était juif, il a essayé de revenir au monde après son exclusion forcée. Dans le monde d'hier.

Jeune homme d'un Européen, il décrit un monde marqué par l'absence de frontière où il pourrait se rendre n'importe où sans passeport.

C'est en essayant de revenir dans ce monde qu'il s'est rendu compte de l'honneur du monde dans lequel il vivait. Dès lors, il a préféré mettre fin à ses jours plutôt que de retourner dans le monde. Être hors du monde, c'est se priver de cette angoisse permanente.

Ainsi, le sujet nous invitait à nous questionner sur la possibilité d'être hors du monde. Si a priori des obstacles s'opposaient à cette situation extrême, nous avons alors pris conscience qu'une telle hypothèse n'était pas dénuée de sens. Plus encore, la phénoménologie a pour objectif de nous faire comprendre que nous sommes contraints d'être hors du monde. Alors, il s'agit d'accepter cette condition ou de tenter de revenir au monde, avec le risque de se torturer l'esprit. "Les hommes meurent et ne sont pas heureux" concluait Caligula. N'est-ce pas sa quête du retour au monde à tout prix qui l'a mené à cette conclusion?